

remplâça par des pains en forme de couronne (1), lesquels se délivraient chaque jour, et qui furent d'abord de vingt-cinq onces, puis allèrent à trente-six, au temps de Théodose (2). Les citoyens, munis d'un billet, montaient à l'heure fixée l'escalier de leur Région (3), et recevaient le pain sorti des fours alimentés par les meules que le Janicule entendait bruir incessamment à ses pieds (4). Le même Empereur ajouta bientôt à ce *pain des escaliers* (5) une distribution régulière de porc salé (6), tribut fécond de la Lucanie. C'était par des distributions semblables que l'huile arrivait au peuple (7), et si les projets d'Aurélien ne purent être effectués, on facilita du moins l'usage général du vin.

Rome avait reçu de ses Empereurs des aqueducs, espèces de fleuves suspendus, qui lui apportaient triomphalement et de divers points, les eaux les plus abondantes. Ils allaient remplir une immense quantité de fontaines, de bains privés et une vingtaine de Thermes, parmi lesquels on remarquait surtout ceux de Néron,

(1) Vopiscus, in *Aureliano*, 35.

(2) *Hist. Aug. Script.* Salmas. in Vopisc., tom. II, pag. 499, edit. Lugd. Bat. 1671.

(3) Quae Regio gradibus vacuis ieiunia dira
Sustinet, aut quae Ianiculi mola muta quiescit?

Prudent. in *Symm.* II, 947.

(4) Voir, dans les Commentaires d'Arevalo, un curieux passage de Procope, de *Bello Goth.* lib. I.

(5) Voir le *Code Theodosien*, lib. XIV, tit. 17, de *annonis civicis et pane gradili.*

(6) Vopiscus, *loc. cit.*

(7) Id., cap. 47.